

Il est incontestable que le stuc des chapiteaux était, le plus souvent, travaillé au couteau ou à la petite truelle; on peut toutefois assurer qu'en certains d'entre eux, dont les détails exigeaient une certaine similitude, comme par exemple ceux de B, 30, les ornements étaient exécutés, au moins partiellement, à l'aide de moules appliqués sur le stuc mou au moment même où était édifié le *stūpa*. Des fragments de ces moules avec de larges lobes ont été découverts à Begram du Kapiça.

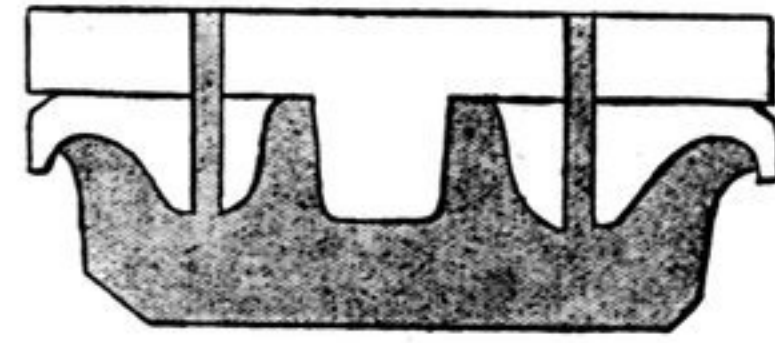


FIG. 38. — Pierre de taille d'un chapiteau (la partie en renforcement est en gris).

Les consoles, sauf dans TK, 68, ne sont jamais en pierre, mais en stuc compact, et coiffent une double lamelle de schiste.

Dans un seul cas, à leur abaque correspondait une autre lamelle transversale de schiste (B, 30).

CONSTRUCTION DU STŪPA.

Dans les *stūpa* dont l'appareil est en pierre de taille, la construction se devine aisément : les pierres sont superposées et l'espace intérieur qu'elles limitent, rempli d'une maçonnerie grossière.

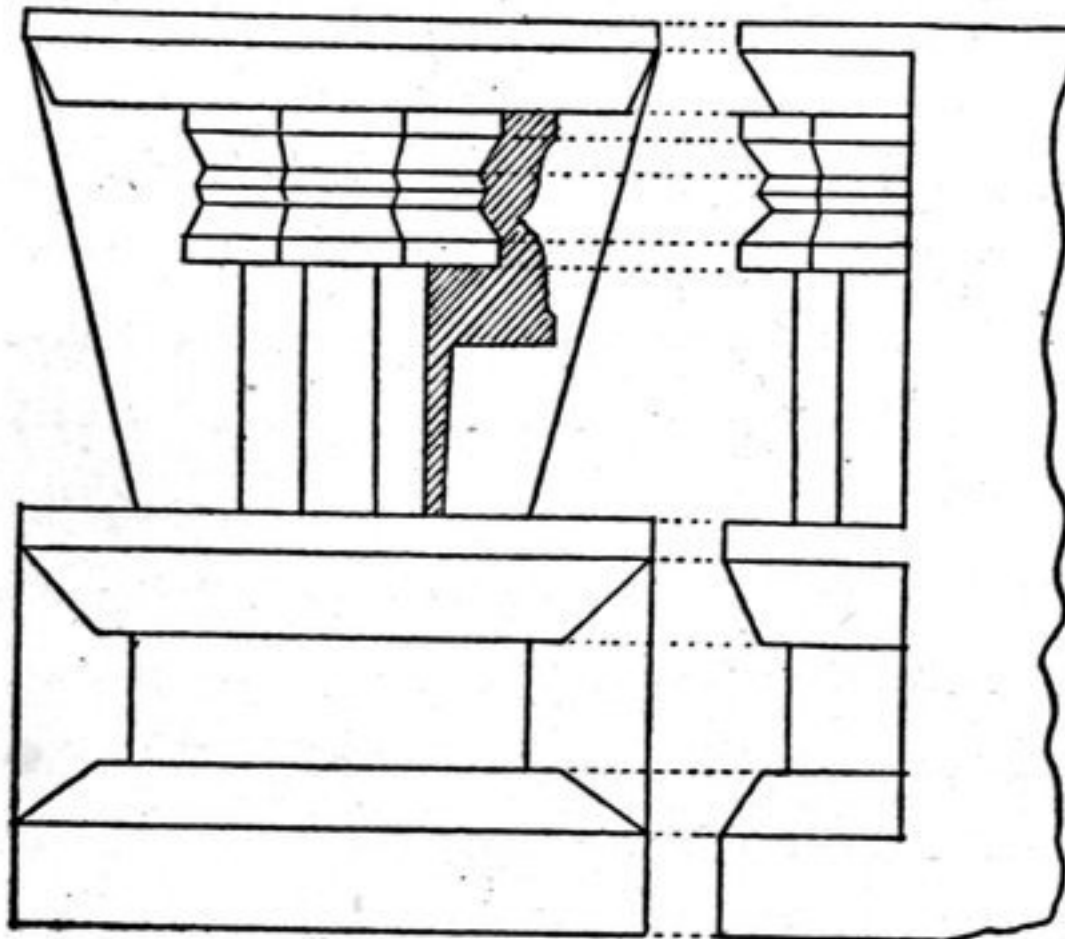


FIG. 39. — Double pilastre (pierre de taille), fig. 32, 36.

Comme leur largeur n'est pas calculée en raison de la longueur à couvrir, elles étaient posées à partir des coins vers le milieu des façades et leur raccord était fait d'une pierre juste assez large pour combler exactement le vide. L'édification du *stūpa* se faisait donc progressivement par étages, en appareillant des pierres de taille d'une hauteur uniforme à chaque corps de l'édifice.

Dans les *stūpa* à pilastres, les pierres de taille de ceux-ci étaient d'abord posées, puis le remplissage des espaces compris entre elles s'effectuait comme précédemment par d'autres pierres de même hauteur mais de largeurs variées. Les tenons en schiste des

consoles étaient solidement maintenus entre deux pierres de taille plates, rectangulaires le long des faces de l'édifice et triangulaires ou trapézoïdales aux encoignures. Rien de spécial dans l'entablement. Cette ossature du *stūpa* achevée, la surface était couverte de stuc dans lequel étaient modelés statues de Bouddha, moulures, chapiteaux, consoles et autres ornements.

Les *stūpa* à atlantes et éléphants, exécutés en pierres de taille, avaient tous leurs ornements sculptés en relief à même la pierre et ensuite peints. Quant aux pierres, elles étaient assemblées soigneusement et maintenues par des crampons de fer enjambant les joints.

Les *stūpa* en schiste étaient construits en empilant, à l'extérieur, les lamelles de cette pierre et en remplissant l'intérieur de maçonnerie de moëllons. Nous verrons, dans la description des édifices, les variations que présente ce mode de construction : appareil extérieur entièrement en schiste, pilastres et moulures seuls en schiste, le reste mixte avec schiste et moëllons ; enfin, association du schiste, des moëllons et de la pierre de taille, même dans les pilastres, partie des monuments où la tradition subsiste avec le plus de persistance. Chakhil-i-Ghoundi a montré une disposition rencontrée pour la première fois, consistant à isoler les pierres de taille du sol, par une rangée de